

ABONNEMENT

Par année... 35.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... 31.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 20.00
Tous les jours... 0.25
Trois fois par semaine... 0.75
Une fois la semaine... 0.50

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 12 Janvier 1886

BONNE NOUVELLE

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'à compter d'aujourd'hui Le Canada publiera, chaque semaine, un article dû à la plume de notre éminent littérateur, M. Benjamin Sulte.

L'EXPORTATION DU BÉTAIL

On annonce de Londres que Sir Charles Tupper s'est mis en communication avec le conseil privé, pour l'engager à modifier les nouveaux règlements relatifs à l'exportation du bétail en Angleterre.

Le Haut Commissaire insiste fortement auprès des autorités impériales, leur demandant d'éliminer la clause qui oblige de tuer les animaux qu'emporte un steamer, lorsque, dans le trente jours, il a touché un port infecté de maladie épidémique.

On pense qu'il va obtenir ce point en faveur du Canada.

LE FUTUR REGISTRAIRE DU COMTÉ DE CARLETON

M. McIntyre continue de ne pas vouloir dire qui sera le futur registraire du comté de Carleton. Par contre, le Free Press, l'organe du parti libéral à Ottawa, tout en n'osant pas s'opposer carrément à la candidature de M. le Dr St Jean, rappelle aux siens, hier soir, sur un ton de badinage qu'il a vainement tenté de rendre spirituel pour l'excellente raison que chacun ne peut donner plus qu'il ne possède, qu'en rendant justice aux Canadiens-français on va nécessairement mécontenter la portion anglaise de l'électorat.

Voilà bien ce à quoi nous nous attendions de la part du Free Press; c'est aussi ce qui explique le mutisme obstiné de M. McIntyre. L'un et l'autre amèneraient à cultiver en même temps la chèvre et le chou, et entre les deux leur cœur balance.

Mais, la feuille grise de la rue Elgin est particulièrement amusante en tout ceci. Elle a fait le découvrir mirabolante, savoir: si le Canada recommande M. le Dr St Jean comme successeur de M. Waller, c'est parce que M. J. Tassé, M. P. pour Ottawa, la redoute comme concurrent politique.

Alors donc! Où le Free Press a-t-il bien pu dénicher cette trouvaille, évidemment destinée, dans son intention, à diminuer la valeur du support que nous avons donné à la candidature de l'un des alliés politiques qu'il compte parmi notre race. Nous avons toujours cru que le député canadien français de la capitale avait amplement prouvé à tout le monde, à ses adversaires en part culier, qu'il ne craint pas la lutte et que le nombre et la valeur de ses ennemis le préoccupent peu.

M. McIntyre pourrait peut-être même, à ce sujet, fournir de précieuses informations à notre gracieux confrère.

Nous devinons parfaitement, d'ailleurs, ce à quoi tendent tous ces efforts d'imagination du Free

Press. Il voudrait diminuer les chances de succès de M. le Dr St Jean, sans trop se compromettre aux yeux de l'élément canadien-français. Mais, c'est en vain qu'il tente ces tours acrobatiques. Un représentant de notre race a droit, en effet, d'être nommé registraire du comté de Carleton, et si la place lui est refusée, ce sera la faute de M. McIntyre et de ses amis.

Le gouvernement fédéral a nommé l'un des nôtres maître-de-poste d'Ottawa. Que l'administration Mowat suive cet exemple. Nous demandons justice; une telle demande doit être écoutée, quelles que soient les couleurs politiques de ceux qui la font.

VERSIFICATION

La lettre qui suit a été adressée, tout récemment, à un jeune homme de cette ville:

Mon cher Monsieur,—La pièce de vers que vous me priez de lire indique nettement que vous ne respectez pas la grammaire et que vous méprisez les règles de la versification.

Je pourrais terminer ici ma réponse, mais vous me demandez si, comme président de la Société Royale, je vous conseillerais de continuer à écrire. Certes! n'en doutez pas, il vous faut continuer, pourvu que vous vous sentiez le courage nécessaire à la tâche. Écrire ne signifie aucunement barbouiller du papier, mais travailler, penser, étudier, apprendre. Etant jeune, vous pouvez faire tout cela. Ma lettre est donc plutôt pour vous approuver que pour vous rebuter. Si vous av. z du cœur et du talent, elle vous sera utile. Ne tenez pas compte de la forme que je lui donne.

Sachez la grammaire dans toutes ses parties. Soignez la syntaxe, qui en est le raisonnement. Cultivez la ponctuation qui remplace, dans l'écriture, le geste et le ton de la voix.

La grammaire vous fournira toutes les ressources nécessaires au bon langage écrit ou parlé. Elle met d'accord le verbe, cette âme, avec les mots, ces bras et ces jambes du discours. Quand vous saurez cela, vous rougirez à la lecture de la plupart de nos journaux.

Une idée n'est jamais clairement exposée sans l'aide de la grammaire; par charité pour l'écrivain ignorant nous faisons semblant de le comprendre. J'irai jusqu'à dire que la moitié de nos querelles viennent de ce fait surprenant: nous nous exprimons contre la grammaire: de là des malentendus quotidiens.

En prose, on ne fait rien de bon sans la grammaire. En vers, c'est la même chose. Ce qui est incorrect ici est incorrect là. Il n'y a pas deux grammaires.

Pour les règles de la versification, n'allez pas les méconnaître! Ce sont des appuis sans lesquels vous ne pouvez marcher. Elles résument l'expérience des maîtres. Servez-vous-en ou cessez d'écrire. Les lois de la mesure, de la cadence, du rythme sont de tous les temps et de tous les lieux. Si vous n'y croyez pas, autant dire que deux fois deux font cinq.

Tout cela exige de l'étude; dirigez-vous. Sans doute! Avez-vous peur

du travail? Ne savez-vous pas que le travail c'est presque tout? Si vous croyez y suppléer par le talent, de grâce détrompez-vous!

Le talent est un outil. Apprenez à le manier. Le talent abonde autour de nous: peu de personnes cependant se donnent la peine de le cultiver. Le talent est un don du ciel, comme la fleur des champs; il faut le distiller et en extraire des parfums. Comment? Par le travail. Tu gagneras ta réputation à la sueur de ton front. Il n'est pas dit que le talent te donnera ceci ou cela. Travaille, homme! Rends-toi supérieur aux paresseux. Du talent! tout le monde en a!

La grammaire vous sera d'un puissant secours.

Si "le Ciel, en naissant, vous a créé poète," vous vous apercevez que les règles de la versification vous soutiennent au lieu de vous nuire.

L'art de faire des vers est chose facile ou impossible. Facile au cas où vous seriez né poète; impossible si vous êtes d'une autre pâte. Mais impossible aussi de faire des vers montrables si l'étude vous manque. Songez-y!

Dès la troisième ligne de votre pièce, je voyais que vous négligiez votre grammaire et que vous ne saviez rien de la versification. Alors à quoi bon me demander ce que je pense de cet écrit? Tout le premier, vous deviez savoir que je le trouverais inacceptable. C'est comme si on vous disait: "Voici une vitre fêlée; pensez-vous qu'elle soit aussi bonne qu'une vitre intacte?"

Rien de plus aisé que de se former une opinion de ce que doit être un écrit rimé.

Qu'est-ce qu'il faut chercher dans les vers? Comment s'y prendre pour les juger?

Le vers doit nous fournir la plus belle ou la plus juste pensée, dans le langage le plus digne d'attention.

Vous avez assez d'étoffe pour penser. Il vous reste à acquérir le bon langage. Travaillez à atteindre ce but.

Préparez, dans le recueillement, ce que vous avez à dire. C'est la partie difficile. Ensuite, disposez cette matière dans l'ordre où vous devez l'exposer. Ceci est le côté artistique de la composition. Une fois la pièce ainsi préparée, il ne vous reste que de faire les vers.

Savez-vous construire les vers? Si non, apprenez cela et ne vous risquez en face de personne avant que de le savoir.

Si vous croyez que votre composition ne serait pas supportable en prose, ne la mettez pas en vers! Le sens commun vous condamne dans les deux cas.

Le poète domine les autres hommes, par la pensée, par le langage. En rimaient des insanités vous perdez votre temps et celui de vos lecteurs. Vous n'enseignez rien et vous faussez l'opinion publique à l'égard de la poésie.

N'allez pas me dire que les journaux publient tout ce qu'on leur donne. Je le sais bien, hélas! Ayez le respect de vos pensées, de la langue, de la forme, et n'écrivez que pour les connaisseurs. Ne vous préoccupez pas des ignorants. Emmagazinez de la force par la réflexion et marchez! Rien ne ré-

siste à celui qui travaille. Plus un poète est grand, plus on est certain qu'il a combattu. Pas de succès autrement.

Si vous avez reçu l'influence secrète: Si le ciel, en naissant, vous a créé poète, vous avez en vous-même tous les courages; les débuts ne vous effrayeront pas; la critique vous stimulera. Armé de fortes études, vous poursuivrez votre chemin et vous atteindrez le but où vous aspirez: Dieu a donné à chacun de nous des bras assez longs pour s'emparer du prix qu'il convoite. Vous êtes penseur, vous avez la faculté naturelle du vers. Travaillez. Débrouillez la grammaire. Suivez les règles de la versification. Par ce moyen vous grandirez, et plus vous irez moins le travail vous paraîtra difficile. Un jour vous ferez des tours de force en vous jouant et même l'improvisation n'aura plus de secret pour vous. Car l'on n'improvise qu'à la condition d'être plein de son sujet et de posséder, par un longue pratique, l'art de dire brillamment et vite ce que l'on a pensé.

La Société Royale fait appel aux talents studieux. Elle demande à s'entourer des jeunes gens de mérite qui sont les hommes de l'avenir. Soyez de ce nombre—et pour cela travaillez! Notre génération va bientôt disparaître; préparez-vous à la remplacer et à faire mieux que nous, selon le mouvement du progrès universel. Rappelez-vous que, pour être un poète digne de ce titre, il faut beaucoup d'étude. Rappelez-vous aussi que l'étude procure non seulement la supériorité, mais des jouissances que les paresseux ne goûtent pas—ce qui fait qu'il sont doublement punis.

Tout à vous, BENJAMIN SULTE

HUITRES!

Je désire attirer l'attention du public sur la

Qualité Supérieure

DE MES HUITRES!!

ELLES SONT

D'UNE BONNE GROSSEUR

ET TOUJOURS

Parfaitement fraîches,

Attendu que je les reçois tous les jours.

Cidre de pommes de choix.

W. BORTHWICK,

120 RUE RIDEAU.



CLUB DE RAQUETTES LE FRONTENAC

Il y aura sortie du Club Le Frontenac jeudi au soir, le 14 courant. Tous les membres sont priés de se rendre à la salle du club à 8 hrs en costume. Par ordre, A. C. LAROSE, Président.

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annelée D'Inventaire

—DES MARCHANDISES— VALANT 75,000.00 SERONT VENDUES A L'ENCAH.

PRIX:

Etoffes à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts. Flanelles 21, 30, 35cts., vendues 13, 25 et 30cts. Tweeds 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00. Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encah, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

AFFAIRES DE

DECEMBRE CHEZ WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle commence aujourd'hui, et les articles dont suit l'énumération, pourront être achetés à un énorme rabais, variant de "VINGT" à "CINQUANTE" par cent au-dessous des prix réguliers.

Marchandises de mode garnies, chapeaux non-garnis, plumes et fleurs, vêtements, satins, et rubans, carrés de soie et de dentelles, articles de fantaisie tout laine, manteaux doublés en fourrures, corollettes en fourrures, et manteaux en caoutchouc, toques en crêpe noir, etc.

C'est une excellente occasion pour les acheteurs de faire des transactions considérables. Qu'ils viennent assister au spectacle d'une vente conforme aux annonces, en visitant le célèbre nouveau Magasin de Modes.

39 rue Sparks

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, et cuivre solides, on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs. Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank. E. BAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

A LOUER

Un magnifique logement au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU, Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. L. A. GRISON, acheté à 47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A D'IMPENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Etroffes à Robes, à moitié prix, Tweeds, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur Un d-parlement de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

Mlle A. McDonald. LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES

POUR NOEL SONT INSURPASSABLES. Les dames seraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, le 18 avril 1886

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA